

PONT-A-MOUSSON LES PRÉMONTRÉS

Valeur : 1,25 F

Couleurs : bleu hirondelle, bistre rouge,
brun Van Dyck

50 timbres à la feuille



Dessiné par Marcel DEVIERS

Gravé en taille-douce
par Pierre BEQUET

Format horizontal 36 x 22
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 1^{er} octobre 1977, à PONT-A-MOUSSON (Meurthe-et-Moselle) ;

générale, le 3 octobre 1977.

Pont-à-Mousson est situé à mi-chemin de Nancy et de Metz, au carrefour de grandes liaisons européennes. Si ses industries sont de renommée mondiale, un foyer d'activités culturelles y fait revivre un monument de son passé.

La ville tire son nom d'un pont sur la Moselle, et de la colline de Mousson, d'où la vallée se découvre près de vestiges féodaux. Réunie au Duché de Lorraine, la cité fut le siège d'une université, célèbre avant son transfert à Nancy.

L'histoire locale est liée à saint Norbert, fondateur d'un ordre religieux à Prémontré près de Laon. De ses seize établissements lorrains, l'un des plus anciens se cachait non loin d'ici, dans le vallon de Sainte-Marie-aux-Bois.

Un des abbés décida de le rapprocher de l'université. Les premiers bâtiments, du début du XVII^e siècle, souffrirent de la guerre de Trente Ans. Ainsi fut reconstruite, de 1705 à 1736, l'abbaye des Prémontrés de Pont-à-Mousson.

Bien national à la Révolution, séminaire, puis hôpital, ce « monument historique » menaçait ruine après les dernières guerres. Des initiatives régionales et des concours officiels permirent sa restauration et son aménagement.

En l'état actuel, il représente un ensemble monastique, tel qu'on le concevait à la fin du Grand Siècle. Les abbés s'installaient alors avec un faste dont témoigne, à gauche de la figurine, un bel escalier monumental.

Entre la façade nord et les clochers encadrant le chevet de l'église, un cloître distribue les bâtiments conventuels. Le timbre en montre le rez-de-chaussée à hautes baies, et les deux niveaux de fenêtres à pilastres.

En ces lieux, s'est ouvert en 1964 un centre culturel géré par une association où sont représentés des organismes publics et privés. Il se propose de « favoriser la diffusion des connaissances et la promotion sociale ».

Il organise donc conférences, spectacles, concerts et expositions. Il s'ouvre aussi aux chercheurs, et surtout aux groupements, qui y tiennent des congrès, des colloques, des sessions d'étude et des cours de recyclage.

Il dispose pour cela d'une centaine de chambres et des 130 couverts de l'ancien réfectoire. Salon, galeries d'exposition, auditorium, occupent les salles capitulaires, dont celle que l'on voit ici. L'amphithéâtre de la « Procure » est équipé pour la traduction simultanée, et d'autres possibilités sont offertes, notamment par le logis abbatial.

La restauration a donc concilié le respect d'un style et les exigences d'un établissement moderne.

